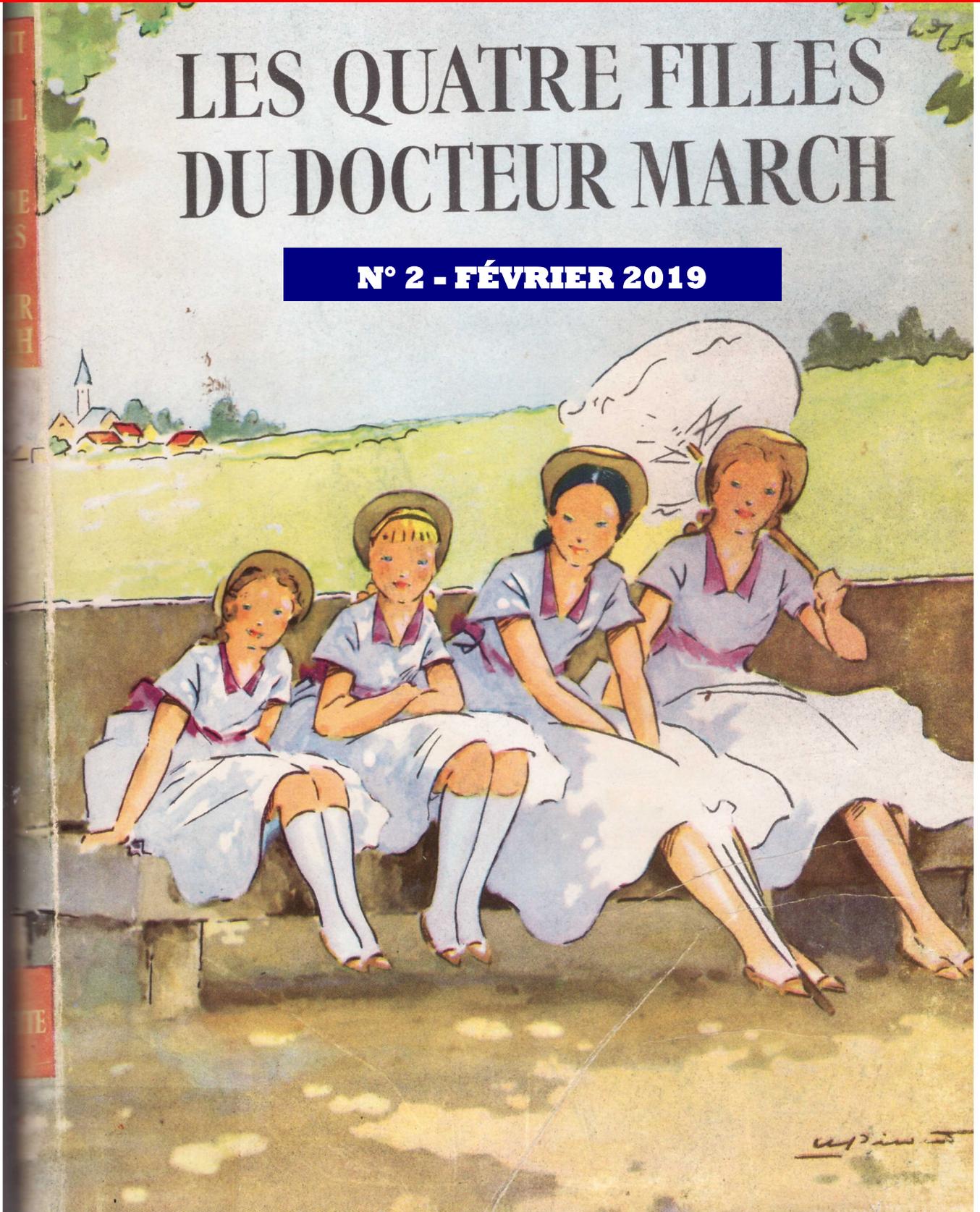


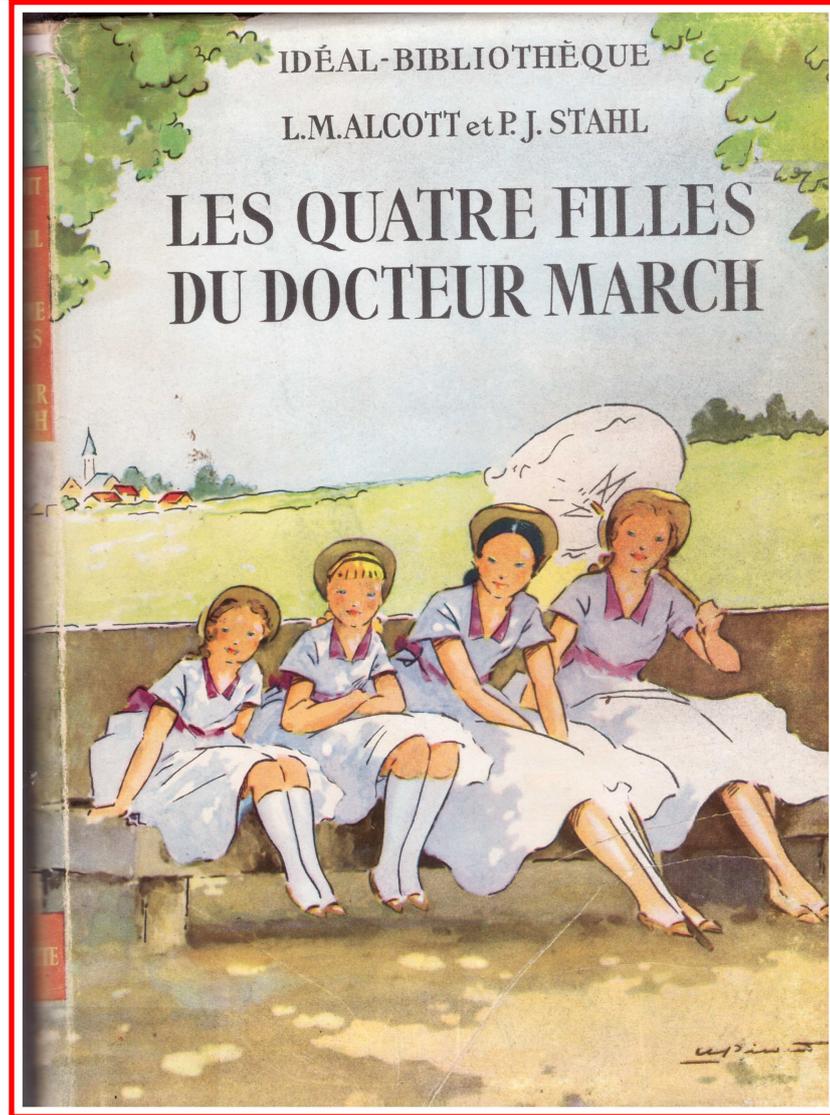
**PETITE GAZETTE DE
L'IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE**

**LES QUATRE FILLES
DU DOCTEUR MARCH**

N° 2 - FÉVRIER 2019



LE NUMÉRO 1 DE LA COLLECTION !



Petite Gazette de L'IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE

N°2 - Février 2019

© Michel39

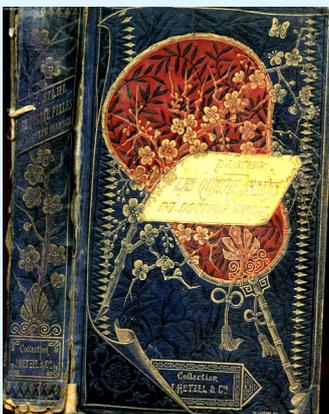
L'étude de ce premier volume de la collection « *Idéal-Bibliothèque* » nous réserve bien des surprises ! Je vous les laisse découvrir avec autant d'intérêt j'espère que j'en ai eu à rédiger cette « étude »...



Les Quatre Filles du docteur March (titre original : *Little Women*) est un roman de la femme de lettres américaine **Louisa May Alcott** (1838-1888), publié en 1868.

En France, le roman a paru pour la première fois en 1880 aux éditions J. Hetzel, modifié et adapté au goût de l'époque par l'éditeur sous son nom de plume de **Pierre-Jules Stahl** (1814-1886) dans la collection « Bibliothèque d'éducation et de récréation ».

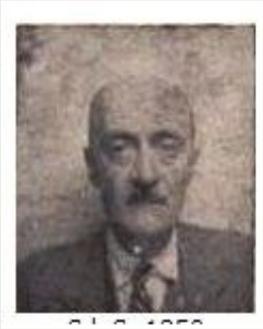
Ce roman connaîtra une multitude d'éditions en tous genre et pas moins cinq adaptations cinématographiques (une est prévue en 2019 !) sans compter celles réalisées pour la télévision... Ce grand classique de la littérature rencontrera donc un immense succès mondial. Il n'est donc pas étonnant que Hachette choisisse ce titre pour débiter sa nouvelle collection, titre qui avait déjà été publié dans la *Bibliothèque Verte* et la *Bibliothèque de la Jeunesse* éditées toutes deux par le même éditeur.



1880 : **Les Quatre Filles du docteur March**, Éditions J. Hetzel, coll. *Bibliothèque d'éducation et de récréation* ; Dessins de Adrien Marie; adapté par P.-J. Stahl; In-8; 266 p.

© Toutes les notes de bas de page sont issues de Wikipédia, notre Bible encyclopédique -
Les Visuels sont issus de ma collection personnelle et d'internet.

André Maurice Albert Pécoud, né à Paris 8e le 22 juillet 1880 et mort à Paris 17e le 28 janvier 1951, est un peintre, illustrateur et affichiste français. Il a essentiellement travaillé pour les Éditions Hachette de 1925 à 1951. Fils d'un officier supérieur, **André Pécoud** commença à travailler pour la presse parisienne en 1900 (*Gil Blas*, numéro du 4 mai 1900). Installé au 7, rue des Ternes à Paris dans les années 1920 et 1930, il fut un des illustrateurs français les plus prolifiques de son époque. En cinquante ans de carrière, il a illustré plus de 156 ouvrages et des centaines de magazines, entre autres pour les luxueux *Femina*, *Monsieur*, *Illustration des modes* des années 1920, à *La Semaine de Suzette* en passant par *Lectures pour tous*, *Fantasio*, *Les Annales politiques et littéraires* ou *Nos loisirs*. Dans l'édition, on l'associe à juste titre à la maison Hachette pour qui il fut le grand dessinateur des romans de la *comtesse de Ségur*, de *Magdeleine du Genestoux* et de toutes les collections enfantines (collections Bibliothèque rose et Bibliothèque verte, etc.) pendant un quart de siècle. Il travailla aussi pour les Éditions Delagrave, Henri Pierre Laurens, Gautier-Languereau, Plon, entre autres. Sa ligne est rapide et joyeuse où le mouvement et le sentiment sont plus visibles que les traits des personnages. **André Pécoud** participa au Salon des humoristes de 1922 à 1937 et dessina pour diverses feuilles humoristiques. Il réalisa également des affiches et des catalogues pour les Grands Magasins du Louvre (vers 1925) et des publicités. Il signe habituellement ses œuvres « **A. Pécoud** ».



© Wikipedia

Version 1950

CHAPITRE PREMIER
LA FAMILLE AMERICAINE

Noël ne sera pas Noël si l'on ne nous fait pas de cadeaux, grommela miss Jo en se couchant sur le tapis.
— C'est cependant terrible de n'être plus riche, soupira Meg en regardant sa vieille robe.
— Ce n'est peut-être pas juste non plus que certaines petites filles aient beaucoup de jolies choses et d'autres rien du tout, » ajouta la petite Amy en se mouchant d'un air offensé.
Alors, Beth, du coin où elle était assise, leur dit gaiement :
« Si nous ne sommes plus riches, nous avons encore un bon père et une chère maman et nous sommes quatre sœurs bien unies. »
La figure des trois sœurs s'éclaircit à ces paroles. Elle s'assombrit de nouveau quand Jo ajouta tristement :
« Mais papa n'est pas près de nous et n'y sera pas de longtemps. »
Elle n'avait pas dit : « Nous ne le reverrons peut-être jamais, » mais toutes l'avaient pensé et s'étaient représenté leur père bien loin, au milieu des terribles combats qui mettaient alors aux prises le Nord et le Sud de l'Amérique.

7

Version 1958

CHAPITRE PREMIER
LA FAMILLE AMERICAINE

Noël sans cadeaux, ce ne sera pas Noël, grommela Jo assise en tailleur sur le tapis.
— C'est terrible de n'être plus riche, soupira Meg en regardant sa vieille robe.
— Ce n'est peut-être pas juste non plus qu'il y ait des gens qui reçoivent beaucoup de jolies choses et d'autres rien du tout », ajouta Amy en se mouchant d'un air offensé.
Alors, Beth, du coin où elle était assise, leur dit gaiement :
« Si nous ne sommes plus riches, nous avons encore un bon père et une chère maman et nous sommes quatre sœurs bien unies. »
La figure des trois sœurs s'éclaircit à ces paroles. Elle s'assombrit de nouveau quand Jo ajouta tristement :
« Mais papa n'est pas près de nous et n'y sera pas de longtemps. »

5

Afin d'améliorer la lisibilité de cet ouvrage, l'éditeur va modifier la mise en page de ce livre en commençant par un changement de typographie : les caractères sont plus grands, l'interligne est augmentée. Le résultat est plutôt probant ... Mais ce n'est pas tout ! Hachette va en profiter pour remanier profondément la version d'origine. Le texte d'origine va connaître de nombreuses modifications. L'éditeur parisien essaye ainsi de rendre le récit plus attractif, peu soucieux de respecter la version américaine adaptée à notre langue. En principe, le texte est formaté à la collection : en réalité, il est surtout raccourci ! En effet, le nombre de pages demeurant invariable, il a fallu procéder à de nombreuses coupes : le texte tenant davantage de place et les illustrations étant beaucoup plus nombreuses comme on va le voir. On ignore l'identité de celui ou celle qui s'est chargé de ce travail important mais nous sommes réellement en face d'un nouveau texte. Les rééditions de *L'Idéal-Bibliothèque* nous réservent bien des surprises tant au point de vue textuel que graphique...

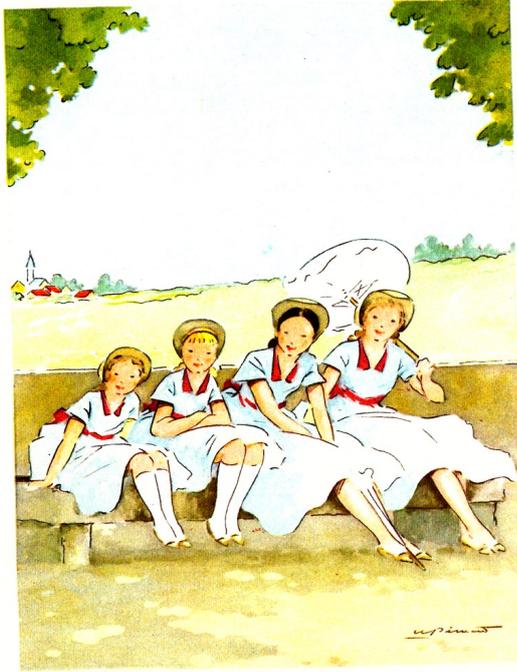


Amy partit en grande pompe avec Laurie et Jo comme escorte.

Au départ de la collection, un des principes était d'utiliser un des deux hors texte couleur double page pour illustrer la jaquette qui enveloppait le livre. Or, ici, ce n'est pas le cas ! Il est vrai que cette règle, qui pouvait subir divers ajustements, n'était pas encore établie de façon formelle puisqu'il s'agissait du premier volume publié dans l'Idéal-Bibliothèque...



Chacun vint s'installer sur le gazon avec un appétit développé par le grand air et l'exercice.

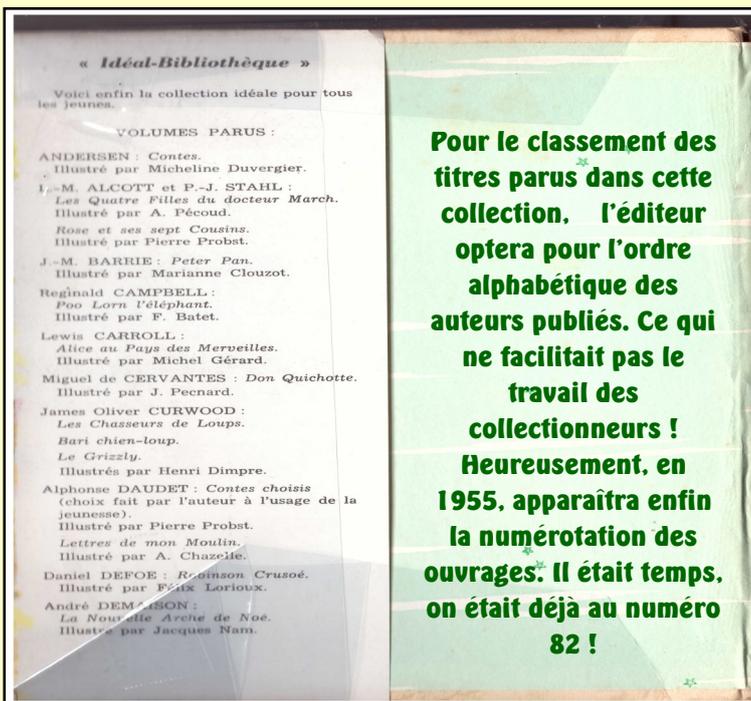


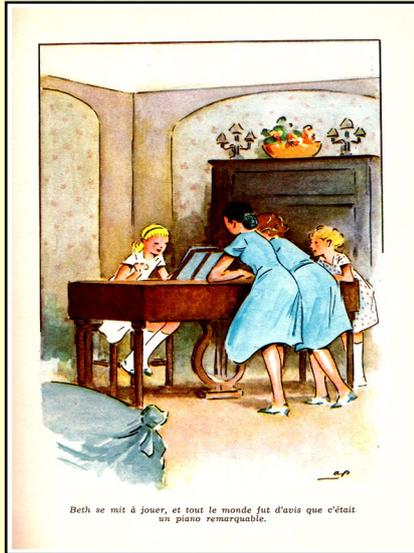
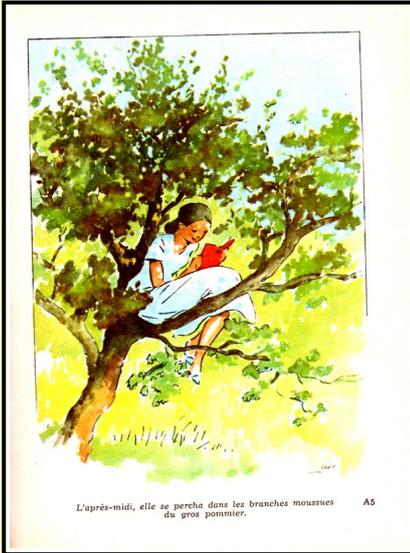
Toutes paraissaient très jolies avec leurs robes d'été et leurs figures heureuses...

En fait, la jaquette sera illustrée à partir d'un hors-texte couleur publié page 77 dans l'édition originale. Comme quoi, l'éditeur ne renonce pas à utiliser un dessin déjà utilisé à l'intérieur de l'ouvrage... Du coup, André PÉCOUD n'aura plus qu'à allonger transversalement son décor initial pour fournir l'objet qui illustrera la couverture de ce volume ! Si le dessin apparaît sans doute comme assez naïf, destiné à un jeune public, force est de reconnaître qu'il ne manque pas de charme. Il apparaît aussi certes très daté mais le récit lui-même ne l'est-il pas ? Il accompagne en tous cas à merveille les pages de ce récit. Le talent de l'illustrateur n'était plus à prouver ! Pilier de la maison d'édition Hachette, André PÉCOUD était en fin de carrière puisqu'il devait décéder l'année suivante de la parution de ce titre, c'est-à-dire en 1951. C'est donc tout naturellement que l'éditeur lui avait confié ce travail, d'autant plus qu'il avait déjà travaillé sur ce titre pour d'autres collections de la maison. L'accent avait été mis sur non seulement la présentation « luxueuse » de la collection, mais aussi et surtout sur la place réservée à l'illustration. Du reste, le nom des artistes était alors cité dans le mini-catalogue imprimé sur le rabat de la jaquette, au même titre que ce lui de l'auteur. Une reconnaissance de leur apport à ce type d'ouvrage destiné en priorité à la jeunesse.

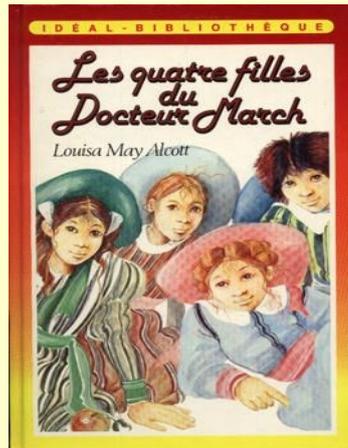
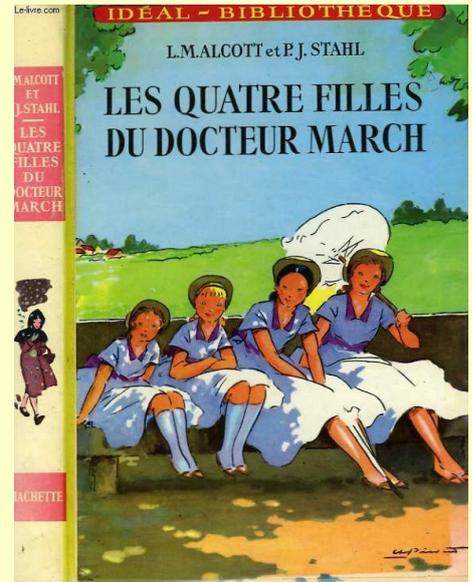
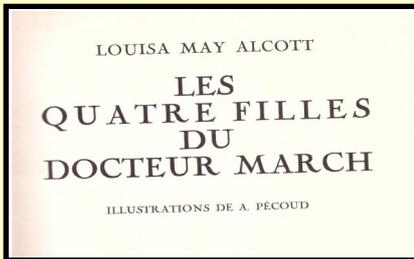
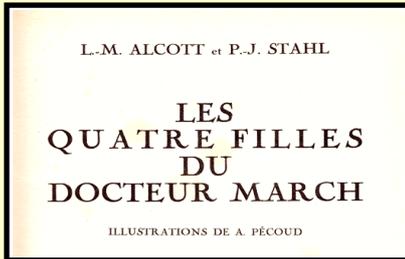


Pour cet ouvrage, André PÉCOUD dessinera dix neuf vignettes en noir et blanc et quatorze hors texte couleur dont deux en double page. Sans conteste, « *Les Quatre Filles du Docteur March* » était alors un titre richement illustré. La qualité du papier très épais permettait une bonne reproduction du travail de l'artiste. En 1950, le premier numéro de cette nouvelle collection était un ouvrage de qualité, reconnaissons-le, digne des éloges que l'éditeur s'adressait à lui-même !

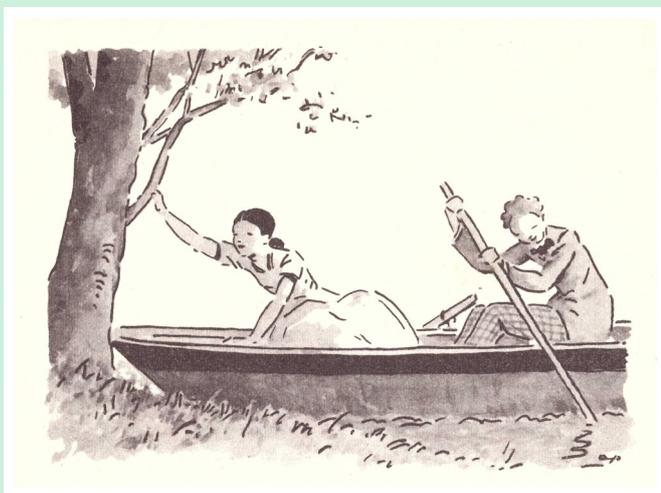




Bien que le nom de STAHL apparaisse encore sur la couverture de la réédition en « *Idéal-Bibliothèque* », la page de garde l'ignore ! Les versions ultérieures ne mentionneront plus le pseudonyme de Jules Hetzel si ce n'est comme adaptateur du titre en français, ce qu'il était réellement ! Annie-Claude MARTIN illustrera la dernière version parue dans cette collection...



La Bibliothèque Rouge & Or publiera ce récit sous le titre « *Petites Bonnes Femmes* » la même année que *L'Idéal-Bibliothèque*, c'est à dire en 1950....



Sans doute un cas unique dans la collection ! Le dessin original à droite a été colorisé dans la réédition de ce titre après avoir été, semble t-il, retouché par Albert CHAZELLE (les jambes du rameur paraissent plus courtes et les visages des personnages ont pris forme, l'aspect de la barque a changé : le dessin a-t-il été calqué ?)...

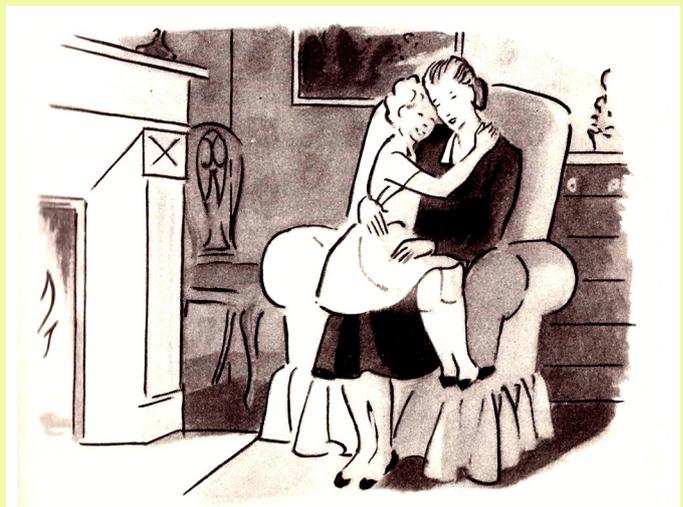


Il l'entraîna au jardin malgré la neige et le froid.



1

Cette splendide planche couleur, non signée, a été réalisée par un certain... Albert CHAZELLE ! Et elle figure page 187 de la réédition de 1958 ... Le nouveau dessinateur n'a pourtant pas été crédité pour son travail, cependant il a réalisé un nombre important d'illustrations que ce soit en noir et blanc ou en couleur. Dans le souci permanent de moderniser sa collection, tout en la numérotant, l'éditeur va non seulement modifier la typographie de son livre et son texte, mais aussi l'illustration de ce volume. André PÉCOUD n'est plus là pour ce faire puisqu'il est décédé en 1951. C'est donc à un nouveau venu chez Hachette que va être confié ce travail de modernisation. On peut même penser que c'est en remplacement de PÉCOUD que va être embauché Albert CHAZELLE puisque ce dernier débute dans cette maison d'édition en 1951... Ce dernier va donc s'acquitter de sa tâche avec le talent qu'on lui connaît. Il est amusant de noter que le dessinateur va essayer maladroitement il est vrai de masquer son trait qui est fort différent de celui de son devancier. Malgré tout, sa patte est évidente d'autant qu'il réalisera le même travail pour la version « Bibliothèque Verte » de ce roman ! Naturellement cette découverte fortuite du travail d'Albert CHAZELLE ne peut se faire qui si on possède la bonne édition de l'Idéal-Bibliothèque... Comme quoi, si les éditions originales sont à privilégier en priorité, il ne faut pas négliger les rééditions qui peuvent nous réserver d'agréables surprises. Ainsi, le dessin carré reproduit ici a aussi été réalisé par CHAZELLE. Il figure sur le quatrième de couverture comme pour tous les autres volumes de la collection depuis le changement de présentation qui fait aussi figurer sur sa tranche un nouveau petit dessin ainsi que le numéro du titre. Ainsi, il est amusant de constater qu'Albert CHAZELLE aura tout de même travaillé sur le premier numéro de cette collection paru en 1950 alors que lui-même ne figurait pas encore à l'organigramme de la maison d'édition. C'est aussi un signe de confiance que l'éditeur parisien lui accordait. Remplacer le grand artiste qu'avait été André Pécout ne pouvait que se concevoir par un artiste du même acabit. Mais Albert CHAZELLE n'est plus un débutant, loin de là ! Et une longue carrière puisqu'il avait débuté très jeune dans le métier... Quoiqu'il en soit, il va reprendre « Les Quatre Filles du Docteur March » et en modifier profondément l'illustration. C'est ce que je vais vous faire découvrir dans les pages suivantes. Jugé sans doute trop désuet, le travail d'André PÉCOUD va se voir enrichi de l'apport de son remplaçant. Le trait d'Albert CHAZELLE est très ligne claire, très réaliste. Un peu comme celui d'un certain Georges REMI, le créateur de TINTIN. De plus, les décors sont particulièrement soignés, y compris sur les vignettes reproduites en noir et blanc. Quant aux couleurs, qu'en dire ! Albert CHAZELLE était aussi un peintre (comme nombre de ses collègues) et il savait à merveille appliquer les plus belles couleurs à ses dessins. Il travaillait encore dans l'ombre de son aîné disparu mais il n'allait pas tarder à se faire un nom au sein de l'écurie de dessinateurs d'Hachette.



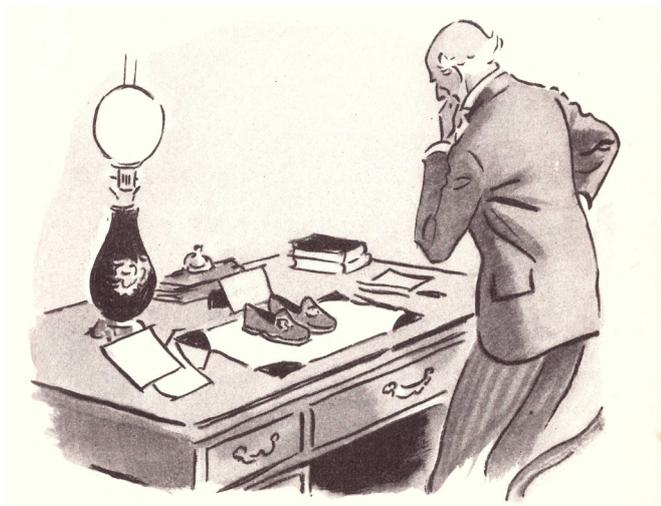


Dès le début de sa carrière chez Hachette, **Albert CHAZELLE** semble prédisposé pour reproduire avec grâce et élégance de nombreuses jeunes filles toutes plus agréables les unes que les autres. À commencer bien sûr par la célèbre Alice qu'il va créer graphiquement avec tout le talent qui est le sien. « *Les Quatre Filles du Docteur March* » semblait donc tout indiqué pour que ce soit lui qui tienne les pinceaux. Mais il aura de nombreuses autres occasions de dessiner des personnages féminins avec beaucoup de charme tout au long de sa très longue carrière professionnelle.

Si la couleur peut noyer le trait de certains dessinateurs, ce n'est absolument pas le cas d'**Albert CHAZELLE** ! Très à l'aise dans ce domaine, d'autant que, comme de nombreux collègues, il était avant tout peintre. Et les couleurs qu'il utilise magnifient son travail à tel point qu'on peut regretter que la plupart de ses vignettes soient reproduites en noir et blanc. Notons que dans l'édition originale, seuls les hors textes d'**André PÉCOUD** étaient imprimés en couleur. Ses vignettes, beaucoup moins nombreuses, illustraient essentiellement les têtes de chapitres.



Une constante chez **Albert CHAZELLE** : le soin qu'il apporte à la réalisation de ses décors, même lorsqu'il s'agit de « petites » vignettes. Les meubles sont minutieusement reproduits et ses dessins s'avèrent d'une fidélité rigoureuse au texte. Il est vrai que son métier l'a habitué à tout dessiner ! Il a même réalisé dans le passé un catalogue consacré aux pianos ! Mais il était avant tout un dessinateur de modes ... Il est cependant important de noter que tous ces nouveaux dessins réalisés anonymement par **Albert CHAZELLE** viennent en complément du travail d'**André PÉCOUD**. À une seule exception près, ils ne remplacent jamais les dessins originaux. Ces nouvelles vignettes augmentent le pourcentage d'illustrations en étant judicieusement placées dans le texte. Seuls les deux hors textes couleur double page seront sacrifiés. Le tout paraît cohérent même si une fine observation révèle la présence d'un second dessinateur dont le nom figure nulle part dans le livre. Si l'illustrateur avait été rémunéré pour son travail, sa signature n'apparaît nulle part. Il est vrai que chaque volume de cette collection n'avait jamais porté le nom de deux illustrateurs. L'éditeur est resté fidèle à cette devise, ce qu'on peut toutefois regretter aujourd'hui...



Il est amusant de constater que Albert CHAZELLE a essayé de ressembler autant que faire se peut aux personnages créés par André PÉCOUD. Il possède déjà une certaine aisance technique qui lui permet ce type d'acrobaties... Mais son trait si réaliste s'accorde mal avec celui de son devancier si particulier. Faire du PÉCOUD, c'est extrêmement difficile, qui plus est quand il faut compléter des dessins réalisés précédemment. Sans doute, l'éditeur n'en demandait pas autant à sa nouvelle recrue. Reste qu'il s'agissait pour Albert CHAZELLE d'accomplir une figure imposée, comme au patinage... Reconnaissons qu'il ne s'en est pas trop mal sorti et que son travail embellit agréablement cette réédition.

UNE HISTOIRE VRAIE...

Il y a quelque cent ans vivait en Amérique un homme si bon qu'il donnait aux autres tout ce qu'il possédait. Ses filles — il en avait quatre — furent souvent victimes de ses largesses et menèrent auprès de lui une existence parfois difficile.

L'une d'elles aimait écrire et, pour gagner quelque argent, entreprit de raconter les souvenirs de sa propre jeunesse. Elle s'appelait Louisa May Alcott. Son livre :

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH

fut un extraordinaire succès. A la demande de l'éditeur, elle écrivit une suite à ce roman :

LE DOCTEUR MARCH MARIE SES FILLES

où elle s'éloigna de son expérience personnelle, puisque son héroïne, Jo, s'y marie, alors qu'elle-même ne se maria jamais. C'est peut-être pour s'en consoler qu'elle écrivit d'autres livres. Avec

LA FILLEULE DU DOCTEUR MARCH

elle nous présente une nouvelle héroïne qui ne partage avec Louisa May que cette gaieté naturelle qui permet de surmonter en souriant toutes les difficultés.

Mais, en véritable romancière, Louisa May sait varier ses personnages. En effet Rose, l'héroïne de

ROSE ET SES SEPT COUSINS

est très différente de l'impétueuse Jo, et les sept qui l'entourent animent sa vie de ces turbulentes péripéties que connaissent toutes les filles ayant des frères ou des cousins.

LES VINGT ANS DE ROSE

est la suite des aventures de cette gracieuse héroïne arrivée à l'âge où se prennent les grandes décisions d'avenir.

Louisa May Alcott mourut en 1888 sans savoir que, longtemps après sa mort, dans toutes les parties du monde, des enfants continueraient à prendre le même plaisir à la lecture de ses ouvrages, si humains et si proches de la vérité qu'ils ne peuvent vieillir.



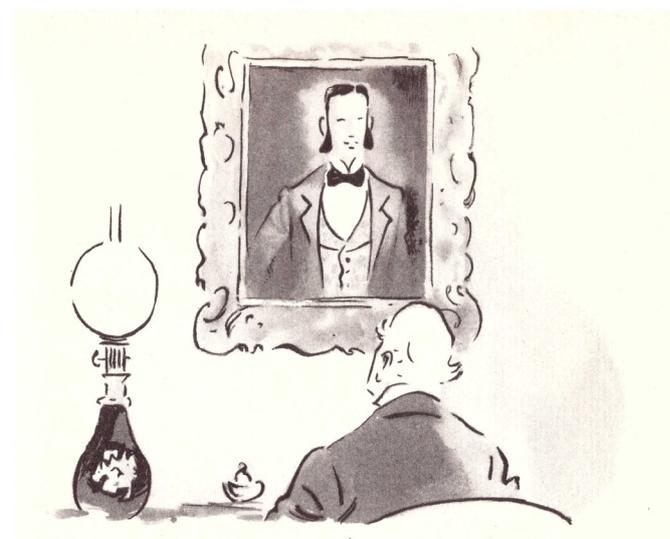
Cette page est insérée à la fin du volume de la réédition. Inutile de préciser que les cinq titres cités sont publiés dans *L'Idéal-Bibliothèque* ! « *La Filleule du Docteur March* » est une « suite » arrangée par l'éditeur qui en fait n'a rien à voir avec les précédents titres ! Une fois de plus, HACHETTE a voulu surfer commercialement sur le succès en créant de toutes pièces une série qui, à l'origine, n'existait pas !





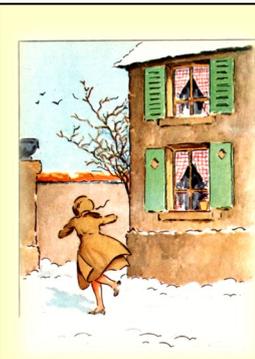
De toute évidence, Albert CHAZELLE a étudié de façon attentive le travail de son aîné... Les vêtements des personnages sont bien identiques dans les deux versions, jusqu'à leurs couleurs ! Mais les décors ne sont pas oubliés : la cheminée, le fauteuil, le perchoir du perroquet... Albert CHAZELLE s'est donc appliqué à ne pas commettre d'impairs et il y a plutôt bien réussi. Son dessin lui-même a été adapté à cette réédition de *L'Idéal-Bibliothèque*, l'illustrateur tentant de modifier son trait afin de mieux l'intégrer dans ce travail de reprise que l'éditeur lui a demandé. Cet exercice de modernisation en conservant la plupart des dessins d'origine reste un cas unique dans la collection. On a déjà vu à propos de « M. CHIPS » que Jacques PECNARD avait été mis à contribution pour améliorer son travail, mais jamais le contenu graphique d'un volume n'avait connu pareille transformation. L'étude de ce numéro un n'en est que plus intéressante...





Tout au long de ces nombreuses vignettes noires et blanches spécialement dessinées pour illustrer la réédition de ce roman, le dessinateur anonyme, en l'occurrence Albert CHAZELLE, a toujours eu le souci de bien faire. Son travail reflète une certaine modernité et une grande fidélité envers son prédécesseur qu'il avait du connaître auparavant. En effet, les deux artistes avaient travaillé notamment pour le même titre : « *Lectures Pour Tous* », périodique déjà édité par Hachette ...



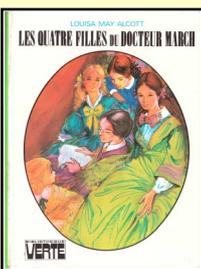
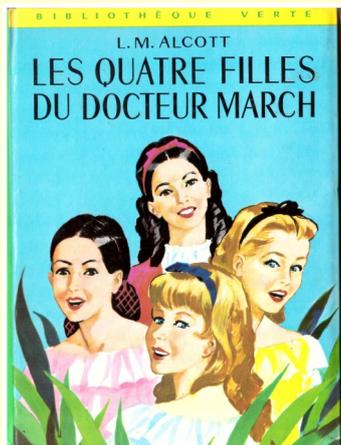
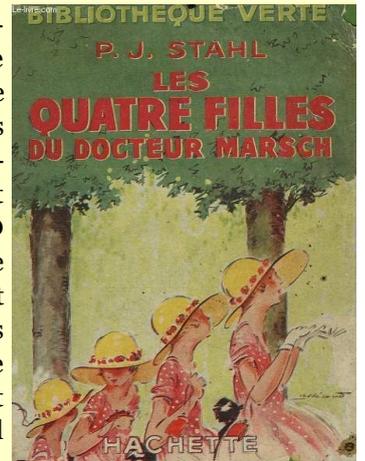


Il aurait été dommage il est vrai de se priver si tôt du travail effectué par **André PÉCOUD** quelques années plus tôt. Artiste accompli, ce dernier avait réalisé des beaux hors textes couleur derrière lesquels on sent poindre le peintre qu'il était. En revanche, ses vignettes en noir et blanc semblent moins convaincantes que celles réalisées par son collègue et ami, **Albert CHAZELLE**.

Concernant ce titre publié chez Hachette dans ses différentes collections pour la jeunesse, il y aurait beaucoup à dire !

« *Les Quatre Filles du Docteur March* » aurait fait son apparition dans la *Bibliothèque Verte* en 1946. Les volumes sont alors peu illustrés et ne comportent que quelques hors textes en noir et blanc. Tous les dessins sont alors signés André PÉCOUD. Seule la jaquette papier est imprimée en couleur. Il existe semble-t-il deux versions dont l'une ne porte que le nom de STAHL qui n'en est pas l'auteur ! Ensuite, modernisant ses collections, l'éditeur va produire ses volumes sous forme cartonnée et plastifiée dans les années soixante. André PÉCOUD étant décédé, un illustrateur anonyme va réaliser une nouvelle couverture (il ne s'agit pas à l'évidence d'Albert CHAZELLE !). Cet exemplaire reprend les dessins originaux en noir et blanc mais lui sont adjoints quatre hors textes couleur réalisés cette fois par Albert CHAZELLE bien qu'il ne soit toujours pas crédité ! Il faudra attendre 1968 pour voir enfin apparaître la

signature de l'artiste ! Désormais, il réalise toutes les illustrations, y compris celle de la couverture... Enfin, en 1970, paraît un beau volume au grand format dans la collection « *Les Grands Livres Hachette* ». « Deux en Un » puisque les deux premiers titres de la série y sont réunis. Albert CHAZELLE y signe tous les dessins ! Il a donc travaillé de manière différente sur ce titre à quatre reprises dont par deux fois de manière anonyme !



Une dizaine d'années plus tard (1977), la durée de vie approximative d'une version, paraîtra ce même récit illustré cette fois par Guy MAYNARD. Ce que les dessins ont gagné en modernité, ils l'ont perdu en charme ! Exit André PÉCOUD et Albert CHAZELLE ! L'éditeur, dans son souci

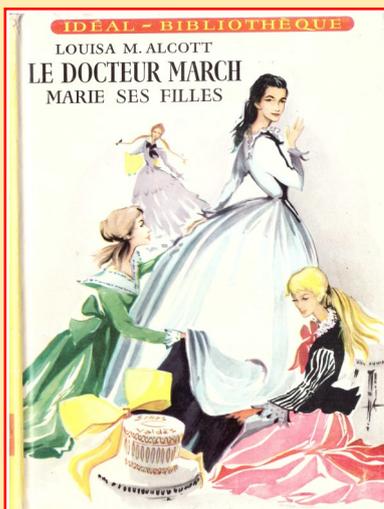
permanent d'évoluer, a sacrifié le travail original de ses deux artistes et, au vu du résultat, on peut le regretter. La Collection « *La Galaxie* » qui succède aux *Grands Livres Hachette* connaîtra

malheureusement le même sort. Une époque est révolue ! Sans faire preuve d'une nostalgie exacerbée, on peut regretter que toutes ces belles illustrations couleur aient disparu des collections Hachette comme si les nouvelles générations n'étaient pas aptes à apprécier le trait des artistes originaux. « *Les Quatre Filles du Docteur March* » fait partie de ces grands classiques de la littérature pour la jeunesse. L'action se déroulant pendant la guerre de sécession aux États-Unis, il n'était peut-être pas nécessaire de « rajeunir » les dessins. À mon humble avis, il aurait mieux convenu de les rafraîchir en modifiant la mise en page. Mais les éditeurs sont avant tout des commerciaux que ces questions artistiques ne concernent guère. C'est bien dommage...



Pour terminer l'étude de ce volume, voici ci-contre le résumé du récit tel qu'il figure sur le rabat de gauche de la jaquette. Résumé inédit puisque l'édition originale en était dépourvue. En effet, ce texte est reproduit en lieu et place de l'extrait du catalogue qui y figurait auparavant. Contredisant l'illustration de couverture puisque la paternité de ce roman est attribuée justement à la seule *Louisa May Alcott*. Le public visé par l'éditeur était donc celui des jeunes filles jusqu'à quatorze ans, mention qui était aussi absente de l'édition précédente. Le succès rencontré par « *Les Quatre Filles du Docteur March* » ne s'est jamais démenti au fil du temps. Preuve en est que ce titre sera réédité dans la dernière série de *L'Idéal-Bibliothèque* » même si ce n'est pas la meilleure... Curieusement, la suite « *Le Docteur March marie ses filles* » publié en 1955 dans la même collection ne sera pas illustré par Albert CHAZELLE mais par Gilles VALDÈS. L'éditeur avait pourtant pris l'habitude de faire « suivre » ses séries par le même illustrateur. Mais il est vrai que le nom d'Albert CHAZELLE n'apparaissait pas dans le premier opus ! Cependant, en 1960, c'est bien ce dernier qui travaillera sur le troisième épisode de la saga : « *La Filleule du Docteur March* »... Il est vrai que ce récit avait été relié artificiellement aux deux précédents par l'éditeur. Enfin, tout ceci est bien curieux, comme si on avait voulu cacher l'identité du dessinateur qui avait secondé de façon posthume le regretté André PÉCOUD...

Aujourd'hui, on ne peut plus en douter et on peut lui attribuer sans conteste ce travail.



IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE

IDEAL - BIBLIOTHÈQUE

IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE

L'autre rabat de la jaquette faisait référence à une mystérieuse autre collection de l'éditeur intitulée « **JEUNESSE du MONDE** ». En 2010, certains membres du Forum s'étaient aussi étonnés de ces titres peu connus. Je vous laisse découvrir le fruit de leurs recherches à cette adresse internet : <http://livres-d-enfants.conceptbb.com/t1556-collection-jeunesse-du-monde-chez-hachette>.

Le site de Serge est véritablement devenu un site de référence puisque le moteur de recherche nous y conduit directement !

Cette collection éphémère (elle aurait duré six ans) n'a semble-t-il pas trouvé son public et Hachette y a mis fin. Notons que certains titres seront republiés dans la *Bibliothèque Verte* autrement plus célèbre. Par chance, L'Idéal-Bibliothèque ne connaîtra pas ce triste sort réservé aux séries n'ayant pas fonctionné. Pour notre plus grand bonheur aussi puisque les autres titres à étudier sont encore légion.

À bientôt j'espère pour un prochain numéro de cette petite Gazette.